


Méditation-Prière-Mercredi 08.04.2026

1^{er} mercredi du Temps Pascal

Première Lecture :  [Actes 3 1-10](#)

Psaume :  [Psaume 105 1-4, 6-9](#)

Évangile :  [Luc 24 13-35](#)



Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

Le Seigneur, c'est lui notre Dieu.

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 3, 1-10

En ces jours-là,

Pierre et Jean montaient au Temple

pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure.

On y amenait alors un homme, infirme de naissance,

que l'on installait chaque jour à la porte du Temple,

appelée la « Belle-Porte »,

pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient.

Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple,

il leur demanda l'aumône.

Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui,

et il dit :

« Regarde-nous ! »

L'homme les observait,

s'attendant à recevoir quelque chose de leur part.

Pierre déclara :

« De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ;

mais ce que j'ai, je te le donne :

au nom de Jésus Christ le Nazaréen,

lève-toi et marche. »

Alors, le prenant par la main droite,

il le releva

et, à l'instant même,

ses pieds et ses chevilles s'affermirent.

D'un bond, il fut debout

et il marchait.

Entrant avec eux dans le Temple,

il marchait, bondissait, et louait Dieu.

Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

On le reconnaissait :

c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple

pour demander l'aumône.

Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés

devant ce qui lui était arrivé.

Et si j'étais cet infirme à la « Belle Porte ». Je serais heureuse qu'un regard croise le mien pour m'encourager. Est-ce que j'aurais le courage de demander l'aumône ? Ou aurais-je peur d'être rabrouée ?

Et pourtant tout ce récit commence par un croisement de regards. Une **communion** de regards !

Dans mes infirmités physiques, psycho-affectives ou autres qu'est ce que j'attends des autres et de Dieu ?

Peut être d'abord d'être regardée, d'exister ?

Mais dans ce récit je peux aussi m'identifier à Pierre et Jean, les disciples de Jésus et me poser la question : quel est mon regard sur les personnes qui portent des infirmités et qui croisent ma route. Car tous nous portons des infirmités visibles ou cachées.

Est-ce que mon regard est celui que Jésus aurait eu ?

Et quoi qu'il en soit ce récit nous interpelle de vivre toute relation en demeurant en Jésus ressuscité et en agissant **comme lui** en mettant l'autre debout pas pour notre propre gloire mais pour que Dieu et l'amour soient glorifiés.

Nous sommes appelés à devenir contagieux d'amour et de solidarité pour qu'un jour TOUS VIVENT.

Vivre ainsi remplit notre cœur de joie et nous procure la paix.

Rendons grâce à Dieu pour son alliance avec l'humanité qui est de toujours et pour toujours.

PSAUME

104 (105), 1-2, 3-4, 6-7, 8-9

R/ Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! ou : Alléluia ! (104, 3b)

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

Le Seigneur, c'est lui notre Dieu :
ses jugements font loi pour l'univers.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,
parole édictée pour mille générations :

promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.
Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.
Mais avec tout cela,
voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.
À vrai dire, des femmes de notre groupe
nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,
elles n'ont pas trouvé son corps ;
elles sont venues nous dire
qu'elles avaient même eu une vision :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,

et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire

tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ

souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

il leur interpréta, dans toute l'Écriture,

ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,

Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« **Reste avec nous,**

car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,

ayant pris le pain,

il prononça la bénédiction

et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,

mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

« **Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,**

tandis qu'il nous parlait sur la route

et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, **ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.**

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,

qui leur dirent :

« **Le Seigneur est réellement ressuscité :**

il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,

et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux

à la fraction du pain.

Nous aussi il nous arrive de ne pas échapper au questionnement existentiel et à la tristesse. Et qu'il est bon dans ces épreuves de vie d'avoir une oreille pour nous écouter et un compagnon de route pour nous accompagner ?

Mais qu'il est merveilleux que dans toutes ces déceptions qui peuvent nous habiter, toutes ces tristesses qui peuvent nous déchirer que c'est Jésus lui-même qui vient nous accompagner en nos frères et sœurs de route.

Notre cœur peut aussi devenir brûlant et nous donner faim de vouloir approfondir la relation qui va nous nourrir pour la route. Les disciples ont reconnu Jésus dans le don de Lui-même en sa Parole et dans le pain.

Puissions-nous aussi dans l'intensité de nos rencontres Le reconnaître, pas pour mettre la main sur Lui car il est invisible, mais pour nous mettre en route pour à notre tour affermir ceux et celles qui peinent sur la route de la vie et qui sont déstabilisés par leurs peurs, leurs questionnements, leurs doutes, leurs déceptions, leurs échecs, leur précarité, leurs souffrances etc...

Car là aussi le Ressuscité marche avec nous !

Bonne route avec le Ressuscité qui se manifeste dans chaque rencontre vraie.

Dora Lapière.